

LA GRAMMAIRE EN CLASSE DE FRANÇAIS PROFESSIONNEL / GRAMMAR IN PROFESSIONAL FRENCH COURSES¹

Résumé: Notre contribution vise à présenter la manière dont on travaille en classe pour enseigner la grammaire lors des cours de français professionnel dispensés aux étudiants non spécialistes en langue. Nous proposons une démarche didactique centrée sur la recommandation du CECRL qui place l'apprenant au centre de l'apprentissage (la perspective actionnelle) et quelques types d'exercices afin de pouvoir répondre à trois questions : *Quelle place pour la grammaire dans l'enseignement du français professionnel ?*, *Pourquoi enseigner/apprendre la grammaire lors du cours de français professionnel ?* et *Comment enseigner/apprendre la grammaire lors du cours de français professionnel ?*

Mots-clés: grammaire, enseignant, étudiant, exercice, français professionnel

Abstract: The aim of this paper is to present a didactic approach and a few types of exercises in order to answer three questions: *What place for grammar in Professional French courses?*, *Why teach/learn grammar in Professional French courses?*, *How to teach/learn grammar in Professional French courses?*

Keywords: grammar, teacher, student, exercise, professional french

Introduction

Notre activité en classe est le plus souvent la source des tâches proposées lors du cours de français dispensé aux étudiants non spécialistes en langues. Puisque nous travaillons toujours avec des groupes hétérogènes, composés de 10 à 20 étudiants suivant des formations diverses² et ayant des niveaux de langue bien différents, il est inévitable de rencontrer des difficultés. C'est pourquoi nous essayons de les anticiper et de proposer des activités engageantes, conçues du simple au complexe et visant à capter l'intérêt de chaque apprenant. Autrement dit, tout ce qui paraît difficile à surmonter à un certain moment donné de la classe de français est une source d'inspiration qui sert à améliorer l'activité suivante, l'interaction avec les étudiants et les résultats attendus.

Dans le cadre de notre contribution, nous nous intéressons à la manière dont le cours de français peut devenir, malgré son caractère bien rigoureux, le *passé-temps* préféré des étudiants et, en insistant sur le rôle de l'enseignant qui doit imaginer des activités, des tâches et des situations de communication imitant la réalité de la communication professionnelle, nous nous proposons de répondre à trois questions visant la composante **grammaire**.

D'abord, en nous appuyant sur les informations extraites du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues et sur les considérations visant le domaine du français professionnel, nous allons répondre à la question **Quelle place pour la grammaire dans l'enseignement du français professionnel ?** Ensuite, nous essayons de comprendre **Pourquoi enseigner/apprendre la grammaire lors du cours de français professionnel ?** et nous passons finalement au savoir-faire, **Comment enseigner/apprendre la grammaire lors du cours de français professionnel ?**, pour proposer quelques activités menées en classe.

Quelle place pour la grammaire dans l'enseignement du français professionnel ?

« Le Français Langue Professionnelle vise la maîtrise de la langue en situation de travail, tout en faisant l'hypothèse que les pratiques de travail se voient améliorées par le

¹Carmen BÎZU, Université de Pitești, Roumanie, carmen.bizu@upit.ro

²il y a, par exemple, le groupe des étudiants en biologie, chimie, horticulture, écologie et protection de l'environnement ou le groupe des étudiants en assistance sociale et ressources humaines...

perfectionnement linguistique, du moment que ce perfectionnement respecte les logiques professionnelles » (Mourlhon-Dallies, 2008 : 90)

La langue est donc soumise en permanence à la transformation qui lui permet de s'adapter et de répondre aux besoins communicatifs d'une société en évolution. C'est pourquoi elle est infiniment complexe et la maîtriser suppose avoir acquis toutes les compétences linguistiques : lexicale, grammaticale, sémantique, phonologique et orthographique.

Connaître le vocabulaire d'une langue, le sens de ses mots et leur aspect sonore et graphique ne suffit quand même pas à produire et à reconnaître « des phrases bien formées [...] et non de les mémoriser et de les reproduire comme des formules déjà faites » (CECRL, 2001 : 89).

Pour cela, tout locuteur doit connaître la grammaire de la langue, « l'ensemble des principes qui régissent la combinaison d'éléments en chaînes significatives marquées et définies (les phrases) » (CECRL, 2001 : 89) ou « l'ensemble des outils inventés par les humains pour qu'ils puissent organiser leur pensée et communiquer entre eux. » (Mahillon, Tillieu, 2018 : 15).

Le CECRL décrit l'organisation grammaticale en identifiant les **éléments** (morphèmes, racines, affixes, mots), les **catégories** (nombre, genre, cas, aspect, ...), les **classes** (conjugaisons, déclinaisons, ...), les **structures** (syntagmes, propositions, phrases,...), les **processus** (nominalisation, gradation,...), les **relations** (accord, valence, ...) et place la compétence grammaticale « au centre même de la compétence communicative » (CECRL, 2001 : 115).

Alors, la grammaire est un instrument nécessaire à tout locuteur qui vise à maîtriser une langue. Elle lui permet d'identifier et de comprendre les structures de la langue, de les utiliser de manière adéquate dans des contextes linguistiques divers, de situer sa communication par rapport à l'axe temporel et, bien évidemment, d'éviter les malentendus lors de ses interactions socio-culturelles. Néanmoins, en classe de français professionnel, l'étude de la grammaire est le plus souvent réduite à l'étude des structures élémentaires qui servent non pas à « maîtriser la langue dans tous ses fonctionnements, mais d'acquérir une certaine dextérité dans le maniement de formes récurrentes dans le domaine ou le métier ciblé. » (Mourlhon-Dallies, 2008 : 238)

Pourquoi enseigner/apprendre la grammaire lors du cours de français professionnel ?

Si « l'objectif de l'enseignement grammatical est avant tout la pratique de la langue » (Parpette, 2001 : 8) et si « les fautes de grammaire que font les apprenants ne sont pas forcément un obstacle au fonctionnement de l'interaction verbale » (Fuchs, 2001), on dirait, à première vue, qu'on peut se passer du travail laborieux, assez complexe et parfois difficile à mettre en place qu'est la grammaire. Cela pourrait être valable dans le cas de l'expression orale, à un niveau de langue faible où l'on peut se débrouiller en utilisant des structures déjà faites. Mais, la réalité est que la grammaire ne peut pas manquer, elle est incontournable. Dès les premiers cours de langue, c'est elle qui organise les idées et qui donne du sens aux échanges.

Prenons l'exemple de l'alternance des pronoms personnels **tu** et **vous** dans :

- 1) Comment vas-**tu** ?
- 2) Comment allez-**vous** ?

dont le choix tient compte de la/les personne(s) à laquelle/auxquelles on s'adresse et qui impose l'emploi de la forme verbale correspondant au présent du verbe **aller** soit pour le singulier, soit pour le pluriel de la deuxième personne. Nous pourrions présenter aux apprenants les formules toutes faites, en leur indiquant seulement les situations où ils

peuvent les employer, mais nous pourrions aussi ajouter des explications sur la forme du pronom personnel et sur la forme du verbe. « Les apprenants n'étant pas des linguistes (sauf exception), ils attendent des explications qui leur soient accessibles et non des règles destinées à des natifs réfléchissant sur leur propre langue. » (Fougerouse, 2001), mais connaître la règle sera la clé de la construction correcte et rapide des phrases ayant la même structure que celles déjà énoncées ci-dessus.

La terminologie de la grammaire pourrait facilement devenir un casse-tête pour les apprenants, mais le recours à la langue maternelle devrait leur servir à mieux comprendre les termes et la nécessité des connaissances grammaticales pour :

- bien comprendre les messages oraux et écrits ;
- produire des phrases claires et correctes ;
- s'exprimer de manière cohérente et concise ;
- maîtriser la lecture et l'écriture des textes...

bref, pour comprendre et se faire comprendre rapidement.

Comment enseigner/apprendre la grammaire lors du cours de français professionnel ?

L'expérience vécue en classe nous a montré que la plus grande difficulté à surmonter lors de l'enseignement de la grammaire du français est la méconnaissance de la grammaire du roumain (l'ignorance sur la terminologie des faits grammaticaux, l'incapacité de les identifier et de les reconnaître dans des contextes divers, l'incompréhension des règles grammaticales etc.). Cela pourrait paraître invraisemblable, mais nous dispensons des cours à des étudiants non spécialistes en langue, qui semblent attester l'affirmation de Patrick Charaudeau, « de même qu'il n'est point besoin d'être mécanicien pour conduire une voiture, il n'est pas nécessaire de savoir analyser une langue pour bien s'exprimer. » (CHARAUDEAU, 2001). Ils parlent leur langue maternelle, le roumain, sans prêter trop d'attention à ses règles. C'est pourquoi, lorsqu'on a besoin d'identifier les temps verbaux, par exemple, on remarque qu'il y a des personnes qui ne peuvent pas le faire. Elles ne réussissent ni à identifier, ni à nommer les formes requises, ni en roumain, ni en français. Cela représente un vrai problème ! N'étant pas capable d'associer, en roumain, une dénomination à la forme verbale correspondante (perfect compus / passé composé - *am cântat/j'ai chanté*), l'apprenant ne comprendra pas la manière dont les formes verbales sont créées en français.

Alors, avant d'enseigner la grammaire du français, il faut rappeler, voire enseigner, la grammaire du roumain. Il est vrai que cette situation n'apparaît pas chaque fois qu'on enseigne une question de grammaire, mais vu l'hétérogénéité de nos groupes, nous devons gérer assez souvent ce type de situation. Cela gaspille du temps et de l'énergie et la pratique didactique est soumise à des ajustements au fur et à mesure qu'elle se déroule.

Comment faire donc pour éviter l'échec et enseigner la grammaire de manière efficace pour tout le monde ? Tout d'abord, on connaît les apprenants. Le test initial, proposé lors de la première rencontre, révèle le niveau linguistique de chacun. On constate le plus souvent que la plupart de nos étudiants, qui suivent les cours de français professionnel et qui devraient tous avoir déjà des compétences linguistiques – niveau A2, n'en ont pas.

Dans l'*Inventaire linguistique des contenus clés des niveaux du CECRL*, parmi les éléments correspondant à la grammaire A2, il y a : le présent, le futur proche, le passé composé avec **avoir** et avec **être**, l'imparfait, l'alternance entre l'imparfait et le passé composé, l'impératif, le conditionnel présent de politesse, l'accord du participe passé, les pronoms personnels, les pronoms relatifs (*qui, que, où*) etc.

Pour le niveau B1, que nous visons à atteindre lors de notre activité en classe, les éléments énumérés par l'*Inventaire...* sont plus complexes que ceux prévus pour le niveau A2. A la fin du cours, l'étudiant doit être capable de comprendre et d'utiliser : l'accord du participe passé avec le COD ou les relatifs, le plus-que-parfait, le subjonctif et son alternance avec l'infinitif ou l'indicatif, lesi *conditionnel*, les pronoms indéfinis, les pronoms relatifs simples (*donc*) et composés, la mise en relief etc.

Nous sommes donc dans l'obligation de travailler à atteindre deux classes d'objectifs. Les objectifs B1 ne peuvent être obtenus que si les objectifs A2 sont atteints et cela demande de l'implication, de la patience, beaucoup d'imagination et la capacité de s'adapter et de surmonter toutes les difficultés imprévues.

Le défi est de capter l'attention des étudiants et de les motiver à faire de efforts supplémentaires pour apprendre. C'est pourquoi nous évitons de créer en classe un climat froid où l'enseignant est supérieur à tous et à toutes. Au contraire, il est le coéquipier de ses étudiants, un coéquipier plus expérimenté, qui sert d'appui à son équipe et qui la guide dans ses études. Il sourit le plus souvent, il a toujours l'air décontracté, il se sert de l'erreur individuelle pour améliorer les performances de toute l'équipe, il garde sa patience et son calme et il mène tous à comprendre que la classe de français est l'endroit où chacun travaille pour tous et tous travaillent pour chacun, où personne ne ridiculise personne et tout le monde se sent à l'aise.

Dans ce climat-ci l'enseignement/apprentissage de la grammaire du français est lui-même un jeu d'équipe qui suit des étapes bien établies et dont la victoire est marquée par l'aptitude des étudiants à utiliser les éléments étudiés dans des situations de communication concrètes et nouvelles.

Artisan de sa propre réussite en tant qu'acteur principal de son apprentissage par tâche, l'étudiant doit être « conscient de ses besoins, de ses propres forces et faiblesses par rapport à cette tâche, c'est-à-dire de ce qu'il sait déjà et sait déjà faire et de ce qu'il a besoin d'apprendre pour maximiser ses chances de réussir la tâche. » (Piccardo, 2014 : 18)

Prenons l'exemple des pronoms relatifs simples! Lors de notre cours, nous devrions nous occuper du pronom relatif *dont*, mais nous ne pouvons pas le faire sans rappeler/enseigner les trois autres pronoms : *qui*, *que*, *où*, suivant une démarche didactique préconçue, mais qui devrait être modifiée et adaptée sur place aux situations rencontrées en classe.

Première étape : Puisque « la grammaire ne peut en aucun cas être enseignée intégralement, ni indépendamment des autres manifestations linguistiques ou extralinguistiques sur lesquelles est centré l'enseignement de la langue » (Fuchs, 2001), nous ne travaillons jamais la grammaire dans une séance séparée du cours de français professionnel !

C'est le cours de français professionnel qui nous fournit le corpus¹ où l'on peut identifier le problème de grammaire à discuter, car « seuls la phrase et le texte représentent les unités qui vont permettre toute activité d'ordre grammatical et communicatif » (Fuchs, 2001). Lorsque nous parlons, dans la première partie de la séance, de l'entreprise² (présenter l'entreprise, son siège social, son chiffre d'affaires etc.) afin d'apprendre à nous exprimer en utilisant le lexique spécifique, les étudiants se familiarisent aussi, inconsciemment, avec les quatre pronoms relatifs simples présents dans le texte support.

¹ce corpus est composé de textes (comme celui de l'Annexe) et d'exercices proposés par des méthodes de français professionnel (*Français.com*, *Affaires à suivre*, *Objectif Express*) et qui répondent au mieux à la description de la discipline d'études

²Voir l'Annexe

Dans la deuxième partie de la séance, nous revenons au texte étudié, support initial pour le lexique, et nous l'utilisons, cette fois-ci, comme support pour la grammaire. Nous proposons des exercices conçus du simple au complexe.

D'abord, quelques exercices qui mènent les étudiants à connaître le même texte d'une autre perspective et à observer les pronoms relatifs.

1.a) Notez les phrases suivantes :

- Nous avons un deuxième site à Rennes où nous avons implanté une filiale.
- Aujourd'hui, *TechnositeSA* est une entreprise qui emploie 30 personnes.
- Nous avons réalisé un chiffre d'affaires hors taxe de 8 millions d'euros, dont 3 millions à l'exportation.
- Le salaire de départ que nous offrons est d'environ 64 000 euros par an.

b) Mettez en roumain ces phrases et notez les équivalents roumains de : où, qui, que, dont.

2. a) Regardez le tableau suivant et dites ce que vous remarquez :

Nous avons un deuxième site à Rennes. Nous avons implanté une filiale à Rennes.	Nous avons un deuxième site à Rennes où nous avons implanté une filiale.
Aujourd'hui, <i>TechnositeSA</i> est une entreprise. Cette entreprise emploie 30 personnes.	Aujourd'hui, <i>TechnositeSA</i> est une entreprise qui emploie 30 personnes.
Nous avons réalisé un chiffre d'affaires hors taxe de 8 millions d'euros. Nous avons réalisé 3 millions à l'exportation.	Nous avons réalisé un chiffre d'affaires hors taxe de 8 millions d'euros, dont 3 millions à l'exportation.
Le salaire de départ est d'environ 64 000 euros par an. Nous offrons le salaire de départ.	Le salaire de départ que nous offrons est d'environ 64 000 euros par an.

b) Combien de phrases y-a-t-il à gauche ? Et à droite ?

c) Comment a-t-on réalisé la transformation ?

Ensuite, des exercices¹ qui permettent aux étudiants de manipuler les pronoms relatifs :

3.a) Soulignez les sujets des phrases suivantes :

- Je vois une fille. La fille est belle.
- J'achète des pommes. Les pommes sont rouges.
- Je bois un café. Le café est noir.
- Je reçois un message. Le message est long.

b) Remplacez les sujets de la deuxième phrase par *qui* et transformez chaque groupe en une seule phrase, selon le modèle :

La fille est belle. - qui est belle
Je vois une fille qui est belle.

¹Les exercices proposent des phrases courtes, employant des termes familiers et des verbes conjugués au présent de l'indicatif, pour que l'intérêt des étudiants soit centré sur le problème des relatifs. En plus on ne traite que d'une seule valeur des pronoms *où* et *dont* lors d'une seule séance

4.a) Soulignez les compléments d'objet direct des phrases suivantes :

- La femme est grande. Je regarde cette femme.
- L'ami est français. J'attends cet ami.
- La voiture est verte. J'achète cette voiture.
- Le jeu est intéressant. Nous jouons ce jeu.

b) Remplacez les compléments d'objet direct par *que* et transformez chaque groupe en une seule phrase, selon le modèle :

*Je regarde cette femme – que je regarde
La femme [que je regarde] est grande.*

5.a) Soulignez les compléments de lieu des phrases suivantes :

- La ville est magnifique. J'habite dans cette ville.
- Le musée est énorme. Je travaille dans ce musée.
- La maison est accueillante. Je vis dans cette maison.
- La forêt est dense. Je me promène dans cette forêt.

b) Remplacez les compléments de lieu par *où* et transformez chaque groupe en une seule phrase, selon le modèle :

*J'habite dans cette ville – où j'habite
La ville [où j'habite] est magnifique.*

6.a) Soulignez les compléments précédés par *de* :

- La voiture est en vente. Je rêve de cette voiture.
- Les documents sont dans son bureau. J'ai besoin de ces documents.
- L'avocat est indisponible. J'ai besoin de cet avocat.
- Le sujet est intéressant. Nous parlons de ce sujet.

b) Remplacez ces compléments par *dont* et transformez chaque groupe en une seule phrase, selon le modèle :

*Je rêve de cette voiture – dont je rêve
La voiture [dont je rêve] est en vente.*

Le travail sur le corpus composé de phrases extraites du texte étudié et la manipulation des pronoms relatifs sont réalisés sur des fiches, d'abord individuellement, puis en binôme et, finalement, en grand groupe, pour vérifier et corriger les réponses.

Deuxième étape : Nous retenons le rôle des pronoms relatifs et nous formulons les règles de leur emploi.

7. Complétez les affirmations suivantes :

- Le pronom relatif _____ reprend le sujet du verbe qui suit.
- Le pronom relatif *que* reprend le _____ du verbe qui suit.
- Le pronom relatif *où* reprend un complément de _____.
- Le pronom relatif *dont* reprend le complément _____.
- Le pronom relatif remplace un _____ et introduit une subordonnée _____.

C'est l'étape où nous devons insister sur le parallèle entre les pronoms relatifs du roumain et ceux du français. Puisqu'il y a toujours des apprenants qui ne connaissent pas la terminologie, nous la reprenons. Mais nous évitons d'ennuyer ceux qui la connaissent déjà et nous les invitons à nous aider : ils identifient et nomment les pronoms relatifs des exemples que nous proposons en roumain, ils proposent des exemples pour leurs collègues qui doivent identifier à leur tour ces pronoms, ils donnent les équivalents roumain-français de chaque pronom relatif etc.

Troisième étape : Nous proposons des exercices qui aident à mémoriser et à consolider les règles de l'emploi des pronoms relatifs.

8.a) Soulignez les pronoms relatifs :

- L'ami qui veut m'accompagner est mon meilleur ami.
- L'enfant dont il parle a 10 ans.
- Cette réunion où ils doivent participer est très importante.
- Les cours que je suis finissent en juin.

b) Notez le mot que chaque pronom remplace !

c) Notez le rôle de chaque mot remplacé !

9. a) Soulignez le pronom relatif que :

- Je vois que tu veux de la glace.
- La glace que tu veux est une glace au chocolat.
- Tu dis que tu ne connais pas cette fille.
- La fille que tu ne connais pas est ma cousine.
- Je sais que tu cherches ce livre.
- Ce livre que tu cherches est dans ma bibliothèque.

b) Notez les mots remplacés par que – pronom relatif !

Ce dernier exercice vise à faire comprendre aux étudiants que, dans les exemples proposés, il y a aussi la conjonction *que* qui lie, elle-aussi, deux phrases, mais qui ne remplace aucun autre mot.

10. Transformez avec qui : Marie lit un livre. Le livre est intéressant.

11. Transformez avec que : Le professeur est en classe. Je cherche le professeur.

12. Transformez avec où : Je vis dans cette ville. Je suis né dans cette ville.

13. Transformez avec dont : Ce sujet est assez intéressant. Tu me parles de ce sujet.

14. Transformez avec qui, que, dont, où :

- Le document est chez moi. J'ai besoin du document.
- Le lycée est renommé pour les résultats de ses élèves. J'étudie à ce lycée.
- Je vois un garçon. Le garçon est en uniforme.
- Je mange les pommes. Tu me donnes ces pommes.

Quatrième étape : Nous proposons des exercices qui permettent de vérifier la manière dont les étudiants emploient les pronoms relatifs dans des contextes linguistiques nouveaux.

15. Complétez avec qui ou que :

- J'écoute l'enfant _____ chante.
- Marie apporte les jouets _____ tu demandes.
- La femme _____ tu aimes est ma sœur.
- Le spectacle _____ commence à 19h est annoncé depuis deux années.

16. Complétez avec que ou dont :

- Les exercices _____ nous devons faire sont assez difficiles.
- La photocopieuse _____ j'ai besoin est en panne.
- Les amis _____ je te parle sont en vacances.

- Les amis _____ j'ai sont très aimables.

17. Complétez avec qui, que, dont, où :

- La pomme est un fruit _____ je mange souvent.
- Le bureau _____ je travaille n'est pas trop loin de chez moi.
- J'achète le gâteau _____ tu as envie.
- La femme _____ m'appelle est ma femme.

Conclusion

Comme un jeu, dynamique et motivant, l'activité de grammaire atteint ses objectifs si elle est conçue comme un passe-temps d'équipe, dirigé par un enseignant qui apprécie les efforts et qui aime les initiatives de ses étudiants, mais concrétisé et joué effectivement par les acteurs que deviennent ces étudiants lors de leur apprentissage. L'enseignant favorise les échanges en proposant de travailler en petits groupes formés de 2 ou 3 personnes ayant des niveaux de langue différents et veille à ce que tout le monde soit impliqué et joue son rôle, même si le rythme de chacun est différent. C'est pourquoi il a toujours des tâches supplémentaires et variées à proposer, c'est pourquoi il est toujours au milieu de ses étudiants et leur donne de la confiance. Sa patience lui permet d'enseigner ce qui devait être déjà connu et de reprendre plusieurs fois la même information. Son imagination lui fait surmonter les difficultés imprévues et lui donne l'air décontracté qui crée le climat favorisant la réussite du travail sur la grammaire de ses étudiants.

Bibliographie

- Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, 2001, <https://rm.coe.int/16802fc3a8> (consulté le 2 juin 2022)
- Charaudeau, Patrick, 2001, « De l'enseignement d'une grammaire du sens », *Le français aujourd'hui*, 2001/4 (n° 135), p. 20-30, <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2001-4-page-20.htm> (consulté le 2 juin 2022)
- Dubois, A-L., Tautin, B., 2016, *Objectif express 2*, Paris, Hachette
- Fougerouse, Marie-Christine, 2001, « L'enseignement de la grammaire en classe de français langue étrangère », *Éla. Études de linguistique appliquée*, 2001/2 (n°122), p. 165-178, <https://www.cairn.info/revue-ela-2001-2-page-165.htm> (consulté le 25 juin 2022)
- Fuchs, Volker, 2001, « La grammaire du français dans la perspective d'apprenants étrangers », *Le français aujourd'hui*, 2001/4 (n° 135), p. 85-95, <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2001-4-page-85.htm> (consulté le 25 juin 2022)
- Inventaire linguistique des contenus clés des niveaux du CECRL*, 2015, https://www.equals.org/wp-content/uploads/Inventaire_ONLINE_full.pdf (consulté le 5 juin 2022)
- Mahillon, Brigitte, Tillieu, France, 2018, *100 idées pour enseigner la grammaire autrement*, Paris, Editions Tom Pousse
- Mourlhon-Dallies, F., 2008, *Enseigner une langue à des fins professionnelles*, Paris, Les Editions Didier
- Parpette, Chantal, 2001, « Enseignement de la grammaire et discours spécialisé : intérêt et limites de la combinaison », *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité*, vol. XX N° 4 | 2001, p. 8-17
- Penformis, J.-L., 2012, *Français.com*, Paris, CLE International
- Piccardo, E., 2014, « Du communicatif à l'actionnel, un cheminement de recherche », http://www.edugains.ca/resourcesFSL/PDF/CommunicativeToActionApproach/CommunicativeToActionOriented_AResearchPathway_French.pdf (consulté le 10 juin 2022)
- Tautin, Béatrice, Bloomfield, Anatole, 2001, *Affaires à suivre*, Paris, Hachette

ANNEXE



L'ENTREPRENEUR DU MOIS

Franck Martial,
fondateur de *Technosite SA*,
jeune-pousse (start-up)

Pierre Duc : *Technosite SA*, c'est une start-up de plus ?

Franck Martial : Oui et non. *Technosite SA* a été la première société en France de services informatiques spécialisée dans la création et la maintenance de sites Internet pour les PME / PMI.

PD : Où est implanté *Technosite SA* ?

FM : Notre siège social se trouve aujourd'hui dans le 11^e arrondissement de Paris. Nous avons un deuxième site à Rennes où nous avons implanté une filiale.

PD : Comment voyez-vous l'évolution de votre société ?

FM : Au début, nous avons commencé notre activité avec une équipe de 10 salariés. Aujourd'hui, *Technosite SA* est une entreprise qui emploie 30 personnes. Nous sommes actuellement en pleine expansion et nous envisageons d'augmenter nos effectifs de 30 % l'année prochaine. En ce qui concerne nos résultats de l'année dernière, nous avons réalisé un chiffre d'affaires hors taxe de 8 millions d'euros, dont 3 millions à l'exportation et nous avons dégagé un résultat net de 2 millions d'euros. Le semestre dernier nous avons enregistré une progression de 50 % de nos ventes. Pour le moment, nous détenons 12 % du marché français mais nous espérons doubler notre part de marché d'ici deux ans.

PD : Le salaire moyen d'un jeune ingénieur chez vous ?

FM : Le salaire de départ que nous offrons est d'environ 64 000 euros par an.

(*Affaires à suivre*, p.21)

CARMEN BÎZU, docteur en philologie (Polyphonie et discours autobiographique chez Rousseau, Chateaubriand et Sartre) et titulaire du Master (La science et la pratique de la traduction), est chargée de cours et de recherche, dans le cadre du Département de Langues Etrangères Appliquées, Faculté de Théologie, Lettres, Histoire et Arts, Université de Pitești. Responsable de la publication en ligne du Bulletin scientifique en langues étrangères appliquées (BSLEA), revue dédiée aux étudiants de l'Université de Pitești, et membre de l'Association Roumaine des Départements Universitaires Francophones (ARDUF), elle s'intéresse à présent à la terminologie et à la didactique du Français sur Objectifs Spécifiques.